



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'exposition sur Jean Hugo joue les prolongations au musée Médard !

Cette exposition fut l'un des évènements artistiques de l'été. En effet, au côté de Montpellier & Sète, la Ville de Lunel a mis en lumière l'artiste lunellois Jean Hugo à l'occasion du 40^e anniversaire de sa disparition.

Et ce fut un véritable succès ! Que ce soit pour découvrir l'univers créatif de l'artiste au travers du parcours d'exposition installé au musée Médard ou bien à travers une multitude de rendez-vous, ateliers pour enfants, visites guidées, rendez-vous famille, « *Jean Hugo, le regard magique. Sa vie à Lunel de 1920 à 1984* » a été largement plébiscitée, tant et si bien que l'exposition joue les prolongations jusqu'au 4 janvier 2025 ! Et pour accompagner cette prolongation, le musée Médard a prévu de nouveaux rendez-vous à destination de tous les publics, avec bien sûr, Jean Hugo comme fil conducteur : ateliers pour adultes, ateliers pour enfants, conférence, projection de films..., encore de jolies propositions pour vous plonger dans l'univers de ce grand artiste qui a marqué de son empreinte la scène artistique pendant quatre décennies.

De Jean Hugo, personne ne peut ignorer le nom et l'héritage de Victor, son arrière-grand-père, l'aïeul le plus célèbre de cette dynastie d'artistes qui s'étend maintenant sur 5 générations. Pourtant, le public connaît beaucoup moins sa carrière artistique et intellectuelle. Peintre, graveur, dessinateur, décorateur, illustrateur et écrivain, cet artiste aux multiples talents est plus connu aux États-Unis qu'en France !

Né à Paris le 19 novembre 1894, Jean Hugo est élevé entre Paris et Guernesey. Dès son plus jeune âge, il se passionne pour le dessin et la peinture. Après des études littéraires à la Sorbonne, il se retrouve mobilisé lors de la Première Guerre Mondiale : il exploite alors son coup de crayon et réalise de multiples dessins. Il y relate les tumultes de la guerre. L'après-guerre marque le début de sa carrière : introduit dans les milieux d'avant-garde, il est ami avec Cocteau, Poulenc et Picasso, travaille pour Radiguet, Paul Morand, Érik Satie ou encore Francis Jammes. Marié à Valentine Gross depuis 1919, il participe à la vie parisienne des « Années Folles ». Il crée alors ses premiers décors et costumes de théâtre. En 1929, à la mort de sa grand-mère, Jean Hugo hérite du Mas de Fourques à Lunel et décide alors de s'y établir : il y demeurera et y créera jusqu'à sa mort en 1984. En 1931, il choisit le baptême et se convertit au catholicisme. Séparé de Valentine, il épouse en 1949 Loretta Hope-Nicholson qui lui donnera sept enfants.

Si la vie de Jean Hugo peut être résumée en quelques lignes, sa production est si dense, si variée que l'on n'envisage pas son incroyable talent. Peintre, enlumineur, écrivain, dessinateur, illustrateur, décorateur, l'artiste n'a cessé de créer et d'affirmer son style surtout en peinture. Des miniatures aux grands formats, Jean Hugo a voyagé à travers les disciplines artistiques : peinture, sculpture, gouache, dessin, gravure, illustration de livre, mobilier, décor et costume de théâtre ou de ballet, carton de vitraux, tapisserie, céramique...

Avec l'exposition *Jean Hugo, le regard magique. Sa vie à Lunel de 1920 à 1984*, le musée Médard célèbre le 40^e anniversaire de la disparition de l'artiste (1894-1984). La volonté de ce parcours scénographique est d'explorer dans les plus intimes détails le cocon créatif de Jean Hugo à Lunel : le mas de Fourques, où il vécut plus de soixante ans (1920 – 1984). Grâce au travail de mémoire effectué par la famille, il est possible de faire découvrir toutes les richesses d'un lieu et d'un héritage puissant : l'atelier de l'artiste ; la passion pour la Camargue et ses traditions ; les sources d'inspiration locales et la marche comme instrument d'appropriation amoureuse de son environnement. Entre peintures, photographies, esquisses, objets et documents, se retrace toute l'originalité d'un parcours où la vie et l'art dialoguent sans cesse, dans la simplicité du quotidien.

